



# GUIDE D'ANALYSE POETIQUE

Pascal Picard – juillet 2002



<b>1. INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>2. POETIQUE</b> .....	<b>5</b>
2.1. NUMERATION DES VERS .....	5
2.1.1. Analyse des 'e' caducs .....	5
2.1.2. Diérèse et Synérèse .....	5
2.1.3. Hiatus .....	6
2.1.4. Types de vers .....	6
2.1.5. Versets .....	7
2.2. RIME .....	8
2.2.1. Homophonies.....	8
2.2.2. Type de rime .....	9
2.2.3. Qualité de la rime.....	11
2.2.4. Disposition .....	11
2.2.5. Alternance .....	12
2.2.6. Sonorités.....	12
2.3. RYTHME.....	13
2.3.1. Structure.....	13
2.3.1.1. Accents.....	13
2.3.1.2. Césure .....	14
2.3.1.3. Coupes et mesures.....	15
2.3.2. Concordance .....	15
2.4. STROPHES.....	17
2.4.1. Structure.....	17
2.4.2. Types de strophes .....	18
2.4.3. Liens entre strophes.....	20
<b>3. RHETORIQUE</b> .....	<b>21</b>
3.1. TROPES.....	21
3.1.1. Tropes en un seul mot.....	21
3.1.1.1. Métonymies.....	21
3.1.1.2. Synecdoques .....	21
3.1.1.3. Métaphores.....	21
3.1.1.4. Syllepse .....	21
3.1.2. Tropes en plusieurs mots.....	22
3.1.2.1. Figures d'expression par fiction .....	22
3.1.2.2. Figures d'expression par réflexion .....	23
3.1.2.3. Figures d'expression par opposition.....	24
3.1.3. Catachrèses .....	25
3.1.3.1. Catachrèses par métonymie.....	25
3.1.3.2. Catachrèses par synecdoque.....	25
3.1.3.2. Catachrèses par métaphore.....	26
3.2. NON-TROPES .....	26
3.2.1. Figures de construction.....	26
3.2.1.1. Figures de construction par révolution.....	26
3.2.1.2. Figures de construction par exubérance .....	26
3.2.1.3. Figures de construction par sous-entente .....	27
3.2.1.4. Autres figures de construction.....	28
3.2.2. Figures d'élocution .....	28
3.2.2.1. Figures d'élocution par extension .....	28
3.2.2.2. Figures d'élocution par déduction.....	29
3.2.2.3. Figures d'élocution par liaison.....	29
3.2.2.4. Figures d'élocution par consonance .....	30
3.2.2.5. Autres figures d'élocution.....	32
3.2.3. Figures de style .....	32
3.2.3.1. Figures de style par emphase .....	32
3.2.3.2. Figures de style par tour de phrase.....	33



3.2.3.3. Figures de style par rapprochement.....	34
<b>4. FORME DU POEME.....</b>	<b>36</b>
4.1. TRIOLET .....	36
4.2. RONDEAU .....	37
4.3. RONDEL .....	38
4.4. VIRELAI.....	39
4.5. PETITE BALLADE .....	40
4.6. GRANDE BALLADE .....	41
4.7. ODE.....	42
4.8. SEXTINE .....	43
4.9. VILLANELLE.....	44
4.10. SONNET FRANÇAIS .....	45
4.11. SONNET ITALIEN.....	46
4.12. SONNET ELISABETHAIN .....	47
4.13. PANTOUM.....	48
<b>5. APPLICATION.....</b>	<b>49</b>



# 1. INTRODUCTION

Afin de pouvoir effectuer l'analyse subjective d'un poème en termes de sensations et de qualité, il est nécessaire de recourir préalablement à son analyse objective, en termes de versification et de rhétorique.

Le présent guide se propose de fournir un ensemble d'outils et une méthode permettant d'aboutir à une analyse objective d'un poème.

Ces outils concernent la numération des vers, l'appréciation du type et de la qualité des rimes, le rythme des vers et leur agencement dans la strophe, les tropes et les figures de rhétorique, ainsi que l'organisation du poème comme ensemble de strophes.

Chaque outil de qualification des vers, des strophes et des poèmes est accompagné d'un exemple. Tous les exemples sont écrits par l'auteur, sauf mention spéciale.

En fin d'ouvrage, deux exemples complets sont commentés, l'un concernant la poétique, et l'autre la rhétorique.



## 2. POETIQUE

### 2.1. Numération des vers

#### 2.1.1. Analyse des 'e' caducs

☞ Repérer les 'e' muets après voyelle :

- à l'intérieur d'un mot            Priera
- en fin de mot                    Prie

☞ Noter les 'e' amuïs en fin de mot après une consonne

- élision en milieu de vers :

N'as-tu point vu la lunee, et sa robe crayeuse ?

- apocope à la rime :

Tu voulais mon âme près de toi ? Je t'épousee !

☞ Noter les césures épiques où il y a apocope en fin d'hémistiche :

Où sont-ils les vrais hommes, ceux qui aiment leur terre...

#### 2.1.2. Diérèse et Synérèse

☞ Repérer les cas de diérèse, c'est-à-dire le fait de prononcer en deux syllabes une succession de deux voyelles :

Apporte moi la vie, le feu, les diamants,  
Je saurai vaincre cette peur qui m'assombrit.



☞ Repérer les cas de synérèse, c'est-à-dire le fait de prononcer deux voyelles unifiées en une seule émission de voix :

Suis-moi, je te conduis vers l'océan,  
Tu verras ces voiles immaculées,  
Qui oscillent gaiement et lentement.

### 2.1.3. Hiatus

☞ Noter les hiatus, c'est-à-dire la rencontre sans élision de deux voyelles prononcées à l'intérieur d'un mot ou dans la suite de deux mots :

Oh hisse ! dit le marin au mousse !

### 2.1.4. Types de vers

Les indications précédentes permettent de mesurer la longueur des vers en comptant les syllabes effectivement prononcées :

☞ 8 syllabes : octosyllabe

Ecoute la terre pleurer,  
Elle veut ni heurts, ni sang.  
En son sein s'écoule la vie.

☞ 10 syllabes : décasyllabe (4/6)

La mer du Nord, froide et toujours hautaine

☞ 10 syllabes : décasyllabe (6/4)

Au milieu de la nuit, la lune claire  
Me regarde et me suit, comme naguère.

☞ 10 syllabes : décasyllabe (5/5)

J'ai dit à mon cœur : regarde ces filles,  
Elles sont si belles, la vie est à toi.


☞ 12 syllabes, 2 hémistiches : alexandrin. Chaque hémistiche de 6 syllabes a une coupe : (1/5), (2/4), (3/3), (4/2), (5/1).

Regarde devant toi, écoute ce que t'offrent  
Les vergers mystérieux et si doux de ces strophes.




 **9 syllabes : ennéasyllabe**


Cette musique a su éveiller  
En moi le goût de l'amour léger.

 **11 syllabes : hendécasyllabe**


Viens auprès de moi, me bercer de ton âme  
Et viens me parler de ces journées ci calmes !

 **13 syllabes**


J'aime que Marine s'interroge : pourquoi cela ?  
J'aime que Morgane s'exclame : j'aime ceci !

 **7 syllabes : heptasyllabe**

Mon coeur se perd en tes yeux  
Mon âme crie vers les cieux  
La joie d'un enfant qui naît.


 **6 syllabes**

J'ai besoin de silence  
Pour savoir ce que pense  
Chaque parcelle d'air.

 **5 syllabes**

Emporte la clef  
Des autres volets  
J'irai me baigner  
Au coeur de l'été

## 2.1.5. Versets

 Noter les versets, c'est-à-dire toute unité de discours délimitée par l'alinéa et que son étendue empêche d'être globalement perceptible comme vers.



☞ Repérer les versets métriques qui possèdent des cellules métriques

Je voudrais retrouver ce que Dieu voulait faire en  
créant, de ses mains éloquentes, ces trésors de vie,  
et cette infâme mort, qui nous guette et nous vainc.

[ 12+3+6 / 5 + 6+ 6 ]

☞ Repérer les versets cadencés où il n'y a pas de régularité métrique :

Dieu, que la mer est belle ! J'aime que mon regard  
s'y perde, s'accrochant aux vagues évanescentes, à  
l'écume diffuse ! Dieu, que la mer est mienne !

☞ Repérer les versets amorphes dont la seule différence avec la prose  
vient des alinéas et de l'écriture non discursive.

J'aime la terre. Celle que tu cultives. Ses fruits  
sont goûteux. Ils aiment la terre.

## 2.2. Rime

### 2.2.1. Homophonies

☞ Distinguer les rimes qui sont des homophonies de la dernière voyelle  
accentuée du vers et des phonèmes suivants.

☞ Distinguer les assonances qui sont des homophonies vocaliques suivies  
d'hétérophonie consonantique :

Viens donc près de moi, ma blonde,  
Regarde moi bien, sans honte.

☞ Distinguer les contre-assonances qui sont des homophonies  
consonantiques après hétérophonie vocalique :

Pourquoi sèmes-tu la terreur  
Soldat ? ton coeur est-il impur ?

☞ Ou deux homophonies consonantiques encadrant une hétérophonie  
vocalique :

J'ai oublié, ma mie, les jours heureux d'alors,  
Ces instants solennels que tu veux abolir.





## 2.2.2. Type de rime

☞ Rime léonine : étendue sur deux syllabes :

As-tu bien regardé tout au bord de l'étang  
Ce héron un peu fier, qui nous suit en guettant  
Cette proie si facile, qui s'approche insouciante.

☞ Rime équivoquée : étendue à tout le mot ou plus :

Surtout veuillez ne pas réveiller un chat tôt  
Il pisserait partout dans votre château.

☞ Rime dérivative : mots de la même racine :

Eloigne-toi, coeur infâme  
Qui sans cesse me diffame.

☞ Holorime : le vers entier :

Par le bois du Djinn où s'entasse de l'effroi,  
Parle, bois du gin, ou cent tasses de lait froid.

[ Alphonse Allais ]

☞ Rime annexée : la dernière syllabe de la rime est reprise au début du vers suivant :

Son coeur est trop agile  
Il va deci, delà,  
Oublie d'être fidèle.

☞ Rime fratrisée : à la fois annexée et équivoquée :

Ce poème est un peu trop sévère,  
Ses vers en sont trop arides et durs.

☞ Rime enchaînée :

Je m'étonne que tu chantes,  
Et chantonnes en ces lieux.



☞ Vers léonin : les deux hémistiches riment ensemble :

L'automne arrive, sur nos vertes rives ;  
Les arbres fardés, qui n'ont pas tardé,  
Revêtent déjà, leur roux pyjama.

☞ Rime batelée : la fin du vers avec le mot à la césure du vers suivant :

Et je rêve encor' du jour de cette rencontre  
Toi près de moi, tout contre, et devisant gaiement.

☞ Rime brisée : les vers riment par la césure :

Observe ce poisson au fond de l'océan ;  
Il n'a point de passions, et vit, tout simplement.

☞ Rime courante : répétition de la syllabe de rime :

Présente moi ton roi  
Et que son toit me soit  
De bon aloi, ma foi.

☞ Rime senée : tous les mots commencent par la même consonne :

Tombe, tue, tiraille, torture.

☞ Rime complexe : homophonie décomposée en plusieurs mots :

Tu es à mon oncle pareil  
Tu n'as pas de nez, pas d'oreille.

☞ Rime semi-équivoquée :

Viens donc près de moi, ma compagne  
Nous nous perdrons dans la campagne.

☞ Rime ou vers biocatz : double jeu de rimes :

O mer délicieuse, si belle et parfumée  
Je me rappelle un jour cette vague si blanche  
Qui vient sur le roc et qui danse et qui se penche  
A l'onde aimée pour y voir sa face animée

O mer délicieuse, si belle elle



Et parfumée, je me rappelle  
Un jour cette vague si blanche  
Qui vient sur le roc et qui danse  
Et qui se penche à l'onde aimée  
Pour y voir sa face animée.

### 2.2.3. Qualité de la rime

Déterminer la qualité de la rime :

☞ Rime pauvre : une seule homophonie sur la dernière voyelle accentuée

☞ Rime suffisante : deux homophonies :

V + C                      ou                      C + V

(V : voyelle / C : consonne)

☞ Rime riche : trois homophonies :

C + V + C                      ou                      V + C + C

C + C + V                      V + C + V

(V : voyelle / C : consonne)

### 2.2.4. Disposition

Noter la disposition des rimes :

☞ Rimes plates                      a a b b c c ...

☞ Rimes croisées                      a b a b

☞ Rimes embrassées                      a b b a

☞ Rimes mêlées                      Mixte 3 précédentes

☞ Rime continue                      a a a a ...



Rythmus triperititus

a a b c c b d d b ...



Rythmus quadripertitus

a a a b c c c b d d d b

...

### 2.2.5. Alternance



Repérer l'alternance des rimes masculines et féminines



Rime masculine : sans 'e' de terminaison = M



Rime féminine : avec 'e' de terminaison = F

MFMF

FMFM

FMMF

MFFM

### 2.2.6. Sonorités



Noter les assonances :

Mon âme est lasse et ressasse  
Tant qu'ils passent et puis grimacent  
Leur peine et mon désespoir.



Noter les allitérations :

Quand elle arrivait du bout du couloir,  
J'entendais toujours tinter ses talons.



☞ Parentés phoniques à prendre en compte :

[ p b m f v ]	labiales
[ t d n ]	dentales
[ k g ŋ ]	palato-vélaires
[ s z ʃ ]	constrictives
[ r l ]	vibrantes
[ p f t k s ʃ ]	sourdes
[ b v d g z ]	sonores orales
[ m n ŋ ]	sonores nasales
[ i y u e Ø o ]	fermées
[ a α ε œ ⊃ ]	ouvertes
[ i e ε a ]	antérieures non labialisées
[ y Ø œ ]	antérieures labialisées
[ u o ⊃ α ]	postérieures
[ an in ⊃ œ ]	nasales

## 2.3. Rythme

### 2.3.1. Structure

#### 2.3.1.1. Accents

☞ Noter les accents toniques placés sur la dernière syllabe non caduque de chaque mot ou groupe de mots.

☞ Noter les accents grammaticaux qui marquent l'articulation de la phrase :

Ma tête est vide et je t'oublie



👉 Noter les accents oratoires :

Regarde à l'horizon, ces richesses qui partent,  
Maudits soient ces deux hommes, emportant nos icônes.

👉 Noter les accents contre-toniques placés sur la syllabe antépénultième des mots longs.

### 2.3.1.2. Césure

👉 Noter les césures par le signe '//'.  
//

Dans l'alexandrin, après la sixième syllabe :

Il n'a point de passions // et vit, tout simplement.

Dans le décasyllabe, après la quatrième syllabe :

Présente moi // ce dieu qui nous domine.

👉 Repérer les césures épiques, avec l'apocope du 'e' atone :

Je vois une feuille, // qui vole et s'étirole.

👉 Repérer les césures lyriques, sans apocope du 'e' atone :

Je vois une feuille // qui vole et qui s'étirole.

👉 Repérer les césures enjambantes :

Souhaitons que l'Egli//se soit encore vive,  
Souhaitons que le Pa//pe soit encore un sage.

👉 Repérer les césures à l'intérieur d'un mot :

Regarde, crie et dé//chaîne-toi, car tu dois  
Te battre et connaître // l'issue de ton effroi.



### 2.3.1.3. Coupes et mesures

☞ Repérer les mesures par ‘/’ qui sont les groupes syllabiques entre deux accents. La coupe ‘/’ constitue la séparation entre deux mesures :

Ce soir, / te souviens-tu, // nous rêvions, silencieux ;

☞ Noter les hémistiches simples qui ne comprennent pas de coupe, et les hémistiches composés qui en comprennent.

☞ Repérer les coupes épiques, avec apocope du ‘e’ muet avant la coupe.

Que tu partes, / que tu meures, // tout cela / m’indiffère.

☞ Noter les coupes enjambantes :

Que l’ora/ge t’emporte, // que les flots te submergent !

☞ Repérer les coupes lyriques, sans apocope du ‘e’ muet avant la coupe :

Que tu partes, ma mie ? Que tu meures, par Dieu !

☞ Etudier les coupes de l’alexandrin :

[3/3//3/3]

Que l’ora/ge t’emporte, // Que les flots / te submergent !

[4/2//4/2] (parallélisme)

Que tu partes, / ma mie ? // Que tu meures, par Dieu !

[2/4//4/2] (retournement avec chiasme)

Ma mie, / tes yeux chéris // me regardent / épris.

### 2.3.2. Concordance

☞ Repérer les enjambements qui sont les débordements d’un groupe de mots sur le vers suivant, sans mise en valeur d’aucun élément particulier.

☞ Repérer le rejet qui est un élément verbal bref au début du vers suivant.



☞ Repérer le contre-rejet qui est un élément verbal bref à la fin du vers précédent.

☞ Noter les rejets externes :

Ecoute ce silence, pour qui toute matière  
Retiendra son haleine, de peur de le briser.

☞ Noter les rejets internes :

Ecoute, et ton âme // pure saura juger

☞ Noter les rejets redoublés :

Ecoute, et ton âme // pure saura juger  
Cet homme criminel // qui a perdu la foi.

☞ Noter les contre-rejets externes :

Ecoute le temps qui court ; le silence  
Le rejoint toujours ; et le temps s'arrête.

☞ Noter les contre-rejets internes :

L'automne, c'est la vie // et l'aube des couleurs.

☞ Noter les enjambements externes :

La maison de vacances ; on y entre et l'odeur  
De l'été est déjà présente et prometteuse.

☞ Noter les enjambements internes :

Dans le coffre à jouets de plage, on se rappelle :  
Tel château s'effondre, telle vague déferle





## 2.4. Strophes

### 2.4.1. Structure

☞ Noter l'organisation des homophonies finales. Désigner les rimes par une structure du type :

[a b a b a] ou [a b a b c c b]

Silence, sifflement du ressac  
Le sable s'étire comme un lac  
Et ravit à l'écume ses feux.  
Grondement de tonnerre et de rage  
Et la mer reprend son avantage  
Et ravit toute plage à nos yeux.

[a a b c c b]

☞ Noter l'organisation des mètres des vers :

C'était, dans la nuit brune,  
Sur le clocher jauni,  
    La lune,  
Comme un point sur un i.

[6-6-2-6]

[Alfred de Musset]

☞ Noter les césures strophiques, c'est-à-dire les charnières sémantiques et syntaxiques de la strophe :

Silence, les galets qui crépitent,  
Et qui vers la mer se précipitent,  
Comme une foule chuchotant ;  
Un nouvel éclat de blanche bruine  
Et la mer, cette foule assassine  
Comme dix démons vociférant.

La structure en (a a b // c c b) est fournie par les rimes, l'opposition sémantique « Silence ... / Un nouvel éclat ... » et l'opposition syntaxique du « ; ».



## 2.4.2. Types de strophes



Noter les quatrains

4 vers

Je te vois ce soir, écarlate et flamboyant,  
Toi, le coeur d'un géant qui bat si lentement,  
Toi qui sait attendre, en défiant le temps,  
Chaque jour les contrées d'un matin s'éveillant.



Noter les quintils

5 vers

Nous étions tous les deux, étrangers dans la foule,  
Dans le vague nos yeux cherchaient un sombre gouffre,  
Où jeter nos mornes pensées du froid matin,  
Quand soudain ton regard mutin  
Fait éclater mon âme, hors d'un tunnel sans fin.



Noter les sizains

6 vers

De tout ce sable qui l'entourait, de son art,  
De sa science innée, il composait jadis  
En ces temps reculés, d'un geste, d'un regard,  
Le Sable Magique, or et feu à ce qu'on dit  
La source de merveilles, la trame de nos rêves  
Un essaim d'étoiles naines qu'une fée achève.



Noter les septains

7 vers

J'ai vu les arbres roux, qui balancent au vent  
J'ai vu aussi les prés, verdissant doucement  
J'ai contemplé les saules ombrageant fraîchement  
Les rives de la Loire, s'écoulant lentement ;  
Mais j'ai perdu ma mie, le souvenir d'antan  
De tes yeux bleus et doux, qui regardent vraiment,  
Qui m'aiment en chantant.



Noter les huitains

8 vers

Regarde le fleuve si noir  
Qui charrie nos âmes meurtries  
Qui du matin jusques au soir  
Pleure en portant nos corps aigris  
Qui ne se révolteront plus,  
Emportés au loin par le flux  
De ce fleuve néfaste et tiède  
Que nous appelons habitude.



**Noter les neuvains**

9 vers

Le feu crépité auprès de toi  
Et réchauffe l'âme et le cœur ;  
Ah, qu'il est bon d'être chez soi,  
Doucement bercé du bonheur  
De parler de tout et de rien ;  
Ah, qu'il est bon d'être chez soi  
Juste assoupi auprès du chien,  
Qui se prélassé comme un roi.  
Ah, qu'il est bon d'être chez soi !



**Noter les dizains**

10 vers

Dis-moi mon cœur,  
Pourquoi bats-tu  
Si tout à l'heure  
Ma mie, vois-tu  
Dira : adieu.  
Elle sera  
Partie demain,  
Et tu n'auras,  
Plus son parfum  
Si doux, mon Dieu.



**Noter les strophes carrées où le mètre égale le nombre de vers**

Un frêle souffle  
Au loin se gonfle  
Echo lointain  
D'un chant certain.



**Noter les strophes verticales où le mètre est inférieur au nombre de vers**

Le ciel  
Est tel  
Un rêve  
Suave.



**Noter les strophes horizontales où le mètre est supérieur au nombre de vers.**

Les hurlements d'effroi du vent  
Martèlent mon âme de dément  
Ils annoncent partout la mort  
Je suis meurtri, esprit et corps.



☞ Noter les agencements coués pour les strophes finies par un vers court ou possédant un vers court en leur milieu.

Nous étions tous les deux, étrangers dans la foule  
Dans le vague nos yeux cherchaient un sombre gouffre,  
Où jeter nos mornes pensées du froid matin  
Quand soudain ton regard mutin  
Fait éclater mon âme hors d'un tunnel sans fin.

☞ Noter la forme tripartite couée :

(a12 - a12 - b6 - c12 - c12 - b6)

### 2.4.3. Liens entre strophes

☞ Repérer les rimes inverses : rimes des strophes identiques dans un autre ordre.

☞ Repérer les rimes concaténées : le premier vers de chaque strophe égale le dernier vers de la précédente.

☞ Repérer les rimes disjointes : rime ne trouvant son répondant que dans la strophe suivante.

Regarde au fond de toi, et tu découvriras  
Une étendue de sable, une plage d'Armor,  
Les vents de ton histoire, qui la façonnent encore,  
Y inscrivent les jours qui seront ta richesse.

Regarde au fond de toi, et tu découvriras  
La haute forteresse de tes peurs amassées ;  
Oui! Elle te protège, mais aussi tu le sais,  
Te sépare des tiens, repousse leur sagesse.



## 3. RHETORIQUE

### 3.1. Tropes


#### 3.1.1. Tropes en un seul mot

##### 3.1.1.1. Métonymies

 Repérer les métonymies, qui désignent un objet par le nom d'un autre objet.


Connais-tu ce peintre au pinceau si délicat ?

##### 3.1.1.2. Synecdoques

 Repérer les synecdoques, qui sont l'énoncé du tout pour sa partie, ou d'une partie pour un tout.


Viens dès lors sous mon toit, je saurai te défendre.

##### 3.1.1.3. Métaphores

 Noter les métaphores, qui présentent une idée au moyen d'une autre idée plus frappante.

L'idée de la revoir rend son cerveau bouillant.

##### 3.1.1.4. Syllepses

 Repérer les syllepses, qui emploient un même mot sous deux sens différents, l'un propre, l'autre au figuré.

Ce singe est plus singe que nature.



### 3.1.2. Tropes en plusieurs mots

#### 3.1.2.1. Figures d'expression par fiction

##### 3.1.2.1.1. Personnifications

👉 Noter les personnifications, qui transforment un être abstrait en être réel et physique.

La mort vient d'emporter ce vieillard épuisé.

##### 3.1.2.1.2. Allégories

👉 Repérer les allégories, qui sont des propositions à double sens (littéral et figuré) présentant une pensée sous l'image d'une autre pensée.

Il n'y a pas de moisson sans labour.

##### 3.1.2.1.3. Allégorismes

👉 Noter les allégorismes, qui sont des propositions à sens unique, figuré, présentant une pensée au moyen d'une autre pensée.

Ma mie était là ; elle m'attendait :  
Et elle entra dans le salon noir  
Telle une aurore en un champ de blé.

##### 3.1.2.1.4. Subjectifications

👉 Repérer les subjectifications, qui consistent à placer en tant que sujet un attribut du sujet réel.

Ton silence plaide coupable.

##### 3.1.2.1.5. Mythologismes

👉 Repérer les mythologismes, qui sont des expressions empruntées à la Mythologie figurant des expressions simples.

A peine avait-elle rejoint Morphée  
Que son rêve étrange vint à nouveau.



### 3.1.2.2. Figures d'expression par réflexion

#### 3.1.2.2.1. Hyperboles

☞ Repérer les hyperboles, qui sont des expressions augmentant ou diminuant les choses excessivement.

Demain, quand je verrai tes yeux  
Pour moi, le temps s'arrêtera.

#### 3.1.2.2.2. Allusions

☞ Noter les allusions, qui sont des expressions qui font sentir le rapport d'une chose qu'on dit à une autre chose qu'on ne dit pas.

Nous irons demain, à l'assaut des murs  
De la Préfecture, comme un peuple en proie  
Aux fous démons de la Révolution.

#### 3.1.2.2.3. Métalepses

☞ Repérer les métalepses, qui sont un discours indirect, employé à la place d'un discours direct.

O douce campagne, si vive, si dorée,  
Que j'aurais souhaité plus tôt te rencontrer ;  
J'aurais pu dépeindre, tes visages riants,  
J'aurais aimé conter tes feuilles chatoyant.

#### 3.1.2.2.4. Associations

☞ Noter les associations, qui appliquent à soi ce qu'on dit pour d'autres, ou à d'autres ce qu'on dit pour soi.

On m'a rapporté tes manoeuvres diffamantes :  
Ne nous abaissons pas ainsi vers d'indécentes  
Guerres fratricides qui notre honneur condamnent !

#### 3.1.2.2.5. Litotes

☞ Noter les litotes, qui consistent, au lieu d'affirmer une chose, à nier le contraire ou la diminuer.

Oh ! Regarde cette fille !  
Elle n'est pas un laideron !  
Allons-y ! nous danserons  
Toute la nuit, joyeux drilles !



### 3.1.2.2.6. Réticences

☞ Repérer les réticences, qui consistent en un discours interrompu, permettant de mettre en valeur ce qu'on n'a pas dit, par le peu qu'on a dit.

Soyons sérieux : cet homme est infâme !  
Il complotte et sans cesse diffame,  
Il... Mais stoppons-là. Les mots me manquent.

### 3.1.2.2.7. Paradoxismes

☞ Noter les paradoxismes, qui consistent en un rapprochement d'idées ou de mots contradictoires.

Cet homme qui sait entendre  
Ne sait pas écouter,  
Son savoir chaque jour  
Se perd dans l'ignorance.

## 3.1.2.3. Figures d'expression par opposition

### 3.1.2.3.1. Prétéritives

☞ Noter les prétéritives, où l'on feint de ne pas dire ce qu'on dit en fait.

Je reviens des Terres Saintes, contrées de renom,  
Je ne te peindrai pas l'horreur autour de nous :  
Les cadavres épars, l'issue de combats fous,  
La folie des chrétiens, qui frappent en Son nom.

### 3.1.2.3.2. Ironies

☞ Repérer les ironies, qui consistent à dire par raillerie, le contraire de ce que l'on pense.

Voici donc ce héros, vainqueur de maints païens,  
Dont l'épée a fendu tant de crânes obtus  
Tant de cervelles qui T'ignorent, doux Jésus,  
Qui méritent la mort par nous autres chrétiens.





### 3.1.2.3.3. Epitropes

☞ Repérer les épitropes, qui simulent l'invitation à se livrer à l'horreur ou l'excès, dans le but de nous en détourner.

Pars ! Encore une fois, tu sauras décimer  
Maintes masses grouillantes, qui résistent à Dieu.  
Tu trancheras leurs cous tendus vers d'autres cieux  
Que leurs faces enfin courbées sachent T'aimer.

### 3.1.2.3.4. Astéismes

☞ Repérer les astéismes, qui consistent à louer ou flatter quelqu'un avec l'apparence du blâme ou du reproche.

Je devrais te haïr pour m'avoir dérobé  
Ce soir-là, bravement, ce si tendre baiser.

### 3.1.2.3.5. Contrefisions

☞ Repérer les contrefisions, qui consistent à feindre d'appeler le désir et l'espoir pour le détourner en fait.

Toute femme varie, on le sait, c'est connu,  
Et dans cette inconstance, allez chercher à plaire !

## 3.1.3. Catachrèses

☞ Repérer les catachrèses, qui consistent à remplacer un mot par un autre, du fait d'une carence du vocabulaire.

### 3.1.3.1. Catachrèses par métonymie

Ce Rubens est une merveille,  
Je souhaiterais qu'il éclaire  
Chaque instant de mon doux sommeil.

### 3.1.3.2. Catachrèses par synecdoque

C'était une armée  
De cinq mille têtes  
Déjà courroucée.



### 3.1.3.2. Catachrèses par métaphore

Ton âme est perdue, ton aveuglement  
De barbare athée, conduit sûrement  
Tes pas vers l'enfer, aux feux infernaux.

## 3.2. Non-tropes

### 3.2.1. Figures de construction

#### 3.2.1.1. Figures de construction par révolution

##### 3.2.1.1.1. Inversions

☞ Repérer les inversions, qui sont un arrangement de mots renversé, par rapport à l'usage, dans le but de mettre en valeur une idée ou un mot.

Ne nous abaissons pas ainsi vers d'indécentes  
Guerres fratricides qui notre honneur condamnent !

##### 3.2.1.1.2. Imitations

☞ Repérer les imitations, qui consistent en l'utilisation d'un tour d'une autre langue, ou qui n'est plus d'usage.

Cet homme était plus vil que tous,  
Esclave parmi les esclaves.

##### 3.2.1.1.3. Enallages

☞ Noter les énallages, qui procèdent à l'échange grammatical d'un temps ou d'un accord contre un autre.

La mer était calme comme aux plus beaux jours.  
Soudain, le vent explose, la tempête fait rage,  
Balaye les esquifs, les naufragés qui nagent.  
Sur la mer, seule la mort gît sur son parcours.

#### 3.2.1.2. Figures de construction par exubérance



### 3.2.1.2.1. Appositions

☞ Repérer les appositions, qui consistent en un complément explicatif d'un nom ou d'une idée.

La foudre, colère de Zeus,  
Tomba sur la petite ferme.

### 3.2.1.2.2. Pléonasmes

☞ Noter les pléonasmes, qui consistent à ajouter des mots superflus qui renforcent le sens.

Puissent mes propres yeux ne jamais contempler  
L'horreur que tu dépeins, tous ces morts épars.

### 3.2.1.2.3. Explétions

☞ Repérer les explétions, qui consistent à ajouter une expression de mots n'apportant aucune idée supplémentaire, simplement remplissant ou arrondissant une phrase.

Oui, j'aurais tant aimé m'assoupir en rêvant  
A l'ombre d'un érable, à ces beaux jours d'antan.

### 3.2.1.3. Figures de construction par sous-entente

#### 3.2.1.3.1. Ellipses

☞ Repérer les ellipses, qui consistent à supprimer des mots nécessaires à la construction, mais non utiles au sens.

Dans tous ces beaux salons, c'était un séducteur,  
Devant toutes ces grenouillettes, beau parleur.  
Et greluches de crier : Oh ! Puis encore Ah!

#### 3.2.1.3.2. Synthèses

☞ Repérer les synthèses, qui consistent en un accord fait par rapport au sens de la proposition, plutôt que par rapport à la grammaire.

Cette jeunesse là est violente,  
Ils errent deci-delà, fatale pente  
Vers une inconcevable cruauté.



### 3.2.1.3.3. Zeugmes

☞ Repérer les zeugmes, qui consistent à supprimer dans une proposition des mots présents dans une autre partie de l'énoncé.

Je voudrais te chanter le murmure des fleurs,  
Et la plainte des saules, et la joie des grands chênes.

### 3.2.1.3.4. Anacoluthes

☞ Repérer les anacoluthes, où l'on supprime un mot nécessaire à la construction grammaticale.

Bien fou qui se fie à la mer d'hiver,  
Ses courroux terribles auront le dessus.

### 3.2.1.4. Autres figures de construction

#### 3.2.1.4.1. Incidences

☞ Noter les incidences, qui sont des propositions accessoires affectant le sens d'une proposition.

Ce que je te dis, crois-moi sur l'honneur,  
A vraiment eu lieu, pour notre malheur :  
Tous ces morts jonchés sur quelques hectares.

## 3.2.2. Figures d'élocution

### 3.2.2.1. Figures d'élocution par extension

#### 3.2.2.1.1. Epithètes

☞ Repérer les épithètes, qui sont des adjectifs ajoutés à un nom pour rendre son sens plus énergique.

Cette jeunesse-là est violente,  
Ils errent deci-delà, fatale pente  
Vers une inconcevable cruauté.

#### 3.2.2.1.2. Pronominations

☞ Noter les pronominations, qui consistent à remplacer le nom d'un objet par un attribut le désignant.

Celle qui sait briser les vies de nos marins  
Se déchaîne aujourd'hui, en un tourment sans fin.



### 3.2.2.2. Figures d'élocution par déduction

#### 3.2.2.2.1. Répétitions

☞ Repérer les répétitions qui consistent à employer plusieurs fois la même expression.

Aime Le, car c'est Lui qui t'a donné la vie,  
Aime Le, car tu vois Son oeuvre autour de toi,  
Aime Le, car ton âme chaque jour gravit  
Les marches de l'honneur, qui mènent sous Son toit.

#### 3.2.2.2.2. Métaboles

☞ Repérer les métaboles, qui consistent en une accumulation de plusieurs expressions synonymes pour en accroître la force.

L'océan se tordait, tel un enfant damné,  
Hurlant son épouvante, et sa crainte mêlées,  
Rugissant et criant, et tonnante et pleurant.

#### 3.2.2.2.3. Gradations

☞ Repérer les gradations qui sont des suites d'idées en progression ascendante ou descendante.

Quelques vagues onulent, puis leur frange blanchit,  
Puis le vent à leur crête arrache des embruns,  
Emporte des paquets, et la brise forçit,  
La mer se dresse, se lève, s'éveille enfin.

### 3.2.2.3. Figures d'élocution par liaison

#### 3.2.2.3.1. Adjonctions

☞ Repérer les adjonctions qui consistent à rapporter plusieurs membres d'une proposition à un terme commun unique.

La mer se dresse, se lève, s'éveille enfin.



### 3.2.2.3.2. Conjonctions

☞ Repérer les conjonctions qui consistent à lier chacun des membres d'une proposition par une même conjonction répétée.

J'ai vu trop de membres disloqués, et de corps  
Inanimés, et de chevaliers fiers et braves,  
Et de vies gémissantes, et de visages graves,  
Qui, la terreur au front, n'attendent que la mort.

### 3.2.2.3.3. Disjonctions

☞ Repérer les disjonctions qui consistent à lier les membres d'une proposition par simple juxtaposition.

J'ai vu les preux chrétiens, courageux, nobles, sages,  
Déchaînés, violents, consentants, décimant,  
J'ai vu les pieux chrétiens tuer, en Te priant,  
Des païens, et cracher dessus leurs bruns visages.

### 3.2.2.3.4. Abruptions

☞ Noter les abruptions, qui consistent à supprimer les transitions dans un dialogue, pour le rendre plus vif.

Demain, je pars -  
Au bout du monde ? -  
Aux confins de mes  
Rêves ! - Alors  
Pars, j'attendrai  
Ton fier récit  
Impatiemment.

### 3.2.2.4. Figures d'élocution par consonance

#### 3.2.2.4.1. Allitérations

☞ Repérer les allitérations, qui consistent en une onomatopée en plusieurs mots.

Quand elle arrivait du bout du couloir,  
J'entendais toujours tinter ses talons.



### 3.2.2.4.2. Paronomases

☞ Repérer les paronomases, qui consistent à réunir dans une même phrase des mots de sonorités proches, mais de sens différents.

La vacuité de tes propos  
N'a d'égale que leur vanité.

### 3.2.2.4.3. Antanaclases

☞ Repérer les antanaclases, qui réunissent dans une même phrase des mots de sonorité identique, mais de sens différents.

Ton coeur s'est enfermé au milieu de ce fort,  
Que ta peur a bâti, te protégeant si fort,  
Qu'aucune âme séduite ne saurait y entrer.

### 3.2.2.4.4. Assonances

☞ Repérer les assonances qui consistent à faire entendre une même syllabe ou voyelle plusieurs fois dans un même énoncé.

Mon âme est lasse et ressasse  
Tant qu'ils passent et puis grimacent  
Leur haine et leur désespoir.

### 3.2.2.4.5. Dérivations

☞ Repérer les dérivations, qui consistent en l'emploi de mots de la même famille dans un même énoncé.

Eloigne-toi, coeur infâme  
Qui sans cesse me diffame.

### 3.2.2.4.6. Polyptotes

☞ Noter les polyptotes qui consistent à employer plusieurs fois un mot décliné grammaticalement.

Oui, je l'ai dit, je le dis encore,  
Je le dirai toujours, oui, je t'aime.



### 3.2.2.5. Autres figures d'élocution

#### 3.2.2.5.1. Epithétismes

☞ Repérer les épithétismes qui consistent à modifier une idée principale par une ou plusieurs épithètes frappantes.

La folie, farouche et hagarde  
Te guette si tu te hasardes  
En ces lieux d'horreur et de crime.

### 3.2.3. Figures de style

#### 3.2.3.1. Figures de style par emphase

##### 3.2.3.1.1. Périphrases

☞ Noter les périphrases qui consistent à exprimer de manière détournée, et étendue une pensée.

Soudain, ses yeux s'exorbitèrent,  
Ses poings se fermèrent et ses dents  
Grincèrent. Il hurla sa rage.

##### 3.2.3.1.2. Conglobations

☞ Repérer les conglobations qui consistent à dépeindre un tableau par plusieurs traits.

J'ai vu les arbres roux, qui balancent au vent,  
J'ai vu aussi les prés, verdissant doucement,  
J'ai contemplé les saules, ombrageant fraîchement  
Les rives de la Loire s'écoulant lentement.





### 3.2.3.1.3. Suspensions

☞ Noter les suspensions qui consistent à faire attendre à la fin d'une phrase une idée qu'on pourrait présenter immédiatement.

Regarde le fleuve si noir  
Qui charrie nos âmes meurtries  
Qui du matin jusques au soir  
Pleure en portant nos corps aigris  
Qui ne se révolteront plus,  
Emportés au loin, par le flux  
De ce fleuve néfaste et tiède  
Que nous appelons habitude.

### 3.2.3.1.4. Corrections

☞ Noter les corrections qui consistent à se rétracter de ce que l'on vient de dire.

Autour de nous, les filles étaient toutes belles,  
Que dis-je ? charmantes et bien spirituelles !

### 3.2.3.2. Figures de style par tour de phrase

#### 3.2.3.2.1. Interrogations

☞ Repérer les interrogations, qui consistent à prendre le tour interrogatif, pour plus de persuasion.

Pourquoi sèmes-tu la terreur  
Soldat ? ton coeur est-il impur ?

#### 3.2.3.2.2. Exclamations

☞ Noter les exclamations, qui consistent à abandonner le discours ordinaire, pour un discours impétueux.

Ne nous abaissons pas ainsi vers d'indécents  
Guerres fratricides qui notre honneur condamnent !

#### 3.2.3.2.3. Apostrophes

☞ Repérer les apostrophes, qui consistent en une diversion soudaine s'adressant à un être ou un objet surnaturel ou naturel.

Que tu partes, ma mie ? Que tu meures, par Dieu ?  
Je n'ose pas songer au jour de nos adieux.



### 3.2.3.2.4. Interruptions

☞ Noter les interruptions, qui consistent à interrompre un discours, sans intention de faire deviner ce qu'on ne dit pas. Le discours reprend après l'interruption.

Je reviens des Terres Saintes, contrées de renom,  
Je ne te peindrai pas l'horreur autour de nous :  
La folie des chrétiens - ceux-la mêmes qui ont  
Vénééré toute vie - qui tuent comme des fous.

### 3.2.4.2.5. Subjections

☞ Repérer les subjections, qui consistent à énoncer deux propositions, l'une interrogative, l'autre sa réponse.

Devient-on un héros pour avoir su tuer  
Ces barbares coupables d'avoir adoré ?  
Nos croisés sont montés au faite du succès  
D'avoir su éteindre un peuple d'âmes damnées.

### 3.2.4.2.6. Dialogismes

☞ Noter les dialogismes, qui consistent à rapporter telles qu'elles sont énoncées les paroles d'un dialogue, ou d'un monologue.

Je regardais doucement la lune  
Surfant avec grâce dans la brume  
Et je lui dis - Eh ! bonjour à vous ! -  
Un long silence profond et doux  
Mais bienveillant pour toute réponse.

### 3.2.3.3. Figures de style par rapprochement

#### 3.2.3.3.1. Comparaisons

☞ Repérer les comparaisons, qui consistent à rapprocher deux objets pour en faire ressortir le rapport de similitude ou de dissimilitude.

L'océan se tordait, tel un enfant damné.



### 3.2.3.3.2. Antithèses

👉 Noter les antithèses, qui consistent à rapprocher deux objets, pour en faire ressortir l'opposition.

Notre homme connaît toutes sciences  
Mais ignore tout du silence.

### 3.2.3.3.3. Réversions

👉 Noter les réversions qui consistent à répéter une proposition en y faisant jouer l'inversion de deux mots.

Hélas, oui ! je voudrais croire en ton noble amour,  
Mais s'il est délaissé, quel amour peut y croire ?

### 3.2.3.3.4. Enthymémismes

👉 Repérer les enthymémismes, qui consistent à rapprocher avec vivacité deux expressions ou deux mots, pour un effet persuasif.

Indifférente, je t'aimais,  
Amoureuse, oui, je t'adore.

### 3.2.3.3.5. Parenthèses

👉 Repérer les parenthèses, qui consistent à insérer, en interrompant le discours, une assertion indépendante au sein de la proposition courante.

Je voudrais te chanter le murmure des fleurs  
(N'as-tu jamais perçu le rythme de leur coeur ?)  
Et la plainte des saules, et la joie des grands chênes.

### 3.2.3.3.6. Epiphonèmes

👉 Noter les épiphonèmes, qui consistent à exprimer une courte opinion à la suite d'un récit pour en mettre en avant la morale ou la synthèse.

Nous étions tous les deux, étrangers dans la foule  
Dans le vague nos yeux cherchaient un sombre gouffre  
Où jeter nos mornes pensées du froid matin  
Quand soudain ton regard mutin  
Fait éclater mon âme hors d'un tunnel sans fin.  
L'amour vient ainsi, prompt et vif, sans qu'on s'en doute.



## 4. FORME DU POEME

### 4.1. Triolet

1 strophe

8 vers sur 2 rimes

A B a A a b A B

(Majuscules = vers répétés)

Donne-moi un peu d'eau du bleu lac de tes yeux  
Car je veux y goûter un peu de ta sagesse ;  
Puisque tu as dompté mes vœux capricieux,  
Donne-moi un peu d'eau du bleu lac de tes yeux  
Car je sais y trouver des rêves gracieux  
Qu'il me tarde de vivre, saoulé de tes caresses ;  
Donne-moi un peu d'eau du bleu lac de tes yeux  
Car je veux y goûter un peu de ta sagesse.



## 4.2. Rondeau

3 strophes

5 vers, 3 vers, 5 vers

2 rimes

Refrain éventuellement appelé « rentrement »

Je ne suis qu'une pierre auprès de ces volcans  
Qui chantent vers les cieux un air inquiétant ;  
Je suis insignifiant devant leur majesté,  
Et l'horrible terreur qu'inspire leur fierté ;  
Je ne suis que poussière aux pieds d'un géant,

Et pourtant mon âme est toujours plus vaste.

Je ne suis qu'une perle au fond de l'océan  
Qui pleure ces larmes inutiles céans ;  
Je suis un peu perdu dans son immensité,

Et pourtant mon âme est toujours plus vaste.

Je suis un grain de sable au sein d'un erg brûlant  
Plus vaste que l'éther, rayonnant et ardent,  
Je suis un ver rampant dans l'étendue hantée  
D'un aride désert, isolé, hébété.  
Je ne suis qu'un atome emporté par le vent,

Et pourtant mon âme est toujours plus vaste.



## 4.3. Rondel

3 strophes

4 vers, 4 vers, 5 vers

2 rimes

Reprise de 2 vers entiers

Douce mie, nous nous aimerons  
Car nos yeux regardent la mer.  
D'une même ferveur, nous irons  
Marcher vers les rivages clairs.

Doucement, nous approcherons  
De déferlantes éphémères.  
Douce mie, nous nous aimerons  
Car nos yeux regardent la mer.

De nos pieds nus, nous sentirons  
La vive fraîcheur salulaire  
Et tels des enfants, nous rirons.  
Douce mie, nous nous aimerons  
Car nos yeux regardent la mer.



## 4.4. Virelai

3 strophes de même structure

2 rimes

Gloire à ces nobles bâtisseurs  
Louons ces ouvriers qui meurent  
D'ériger ces moellons pieux  
Qui s'élèveront vers les cieux  
En défiant la pesanteur.

Sur chaque pierre, la rumeur  
Des innombrables maçons  
Tout empressés et besogneux  
Laisse le message glorieux  
D'un peuple évangéliste.

La bâtisse est un orateur  
Et qui s'adresse avec ferveur,  
Avec l'éloquence des dieux  
Et la félicité des cieux  
Pour qu'elle honore sa splendeur.



## 4.5. Petite ballade

3 huitains et 1 quatrain

Octosyllabes

Dans le jardin je les entends  
Qui clament leur ferveur et rient.  
Il exultent et je les comprends  
Parce qu'ils dégustent la vie  
Comme une frêle poésie.  
Toute la rue leur appartient,  
Ils y chantent leur fantaisie  
Et tout ce que leur cœur détient.

Chaque jour un jeu différent  
Se décide et l'on est ravi  
De pouvoir changer en serpent  
Ce petit bout de coton gris  
Qui défie la Chevalerie  
De ce royaume quotidien.  
Chaque jour ils donnent la vie  
A quelque nouveau magicien.

Ah, qu'ils sont tendres nos enfants !  
Et lorsqu'ils viennent à l'abri  
Au milieu de nos bras aimants,  
Ils nous regardent, réjouis,  
Avec leurs deux yeux ébahis.  
Toute ma vie leur appartient,  
Ils y chantent leurs facéties  
Et tout ce que mon cœur retient.

Oui, ce sont nos enfants câlins  
Qui s'endorment sur leurs doudous.  
Et ils sont un peu magiciens  
Car nous font rêver malgré nous.





## 4.6. Grande ballade

3 dizains et 1 quintil

Décasyllabes

Au commencement du temps qui s'écoule  
Tout autour de Dieu était le néant  
Et l'onde noire d'une sombre houle  
Qui venait s'étendre aux pieds du Géant.  
Notre Père, las du vide béant,  
Créa le firmament d'un ample geste  
Ainsi qu'un gigantesque palimpseste.  
Puis il ajouta à l'œuvre la Terre  
Massive et forte demeure céleste.  
Ainsi Dieu créa le Monde naguère.

Dans ce monde où une eau pure s'écoule  
Dieu voulut créer la flore céans  
Qui se nourrira du ruisseau qui roule  
A ses pieds avides et suppliants.  
Dieu créa le pin face à l'Océan,  
Puis Il donna naissance à l'if funeste  
Et tout près des lacs, au saule modeste ;  
Et ce fut le tour du chêne prospère  
Qui s'installa dans nos forêts de l'Ouest.  
Ainsi Dieu créa le Monde naguère.

Les forêts s'étendirent tout leur soûl  
Dans ce monde abreuvé par l'Océan.  
Dieu voulut que, de ce monde, découle  
Une faune noble et tonitruant :  
Et Dieu créa le lion éblouissant,  
Et puis donna vie aux grands singes lestes,  
Et au serpent que toute âme déteste.  
Chaque animal reçut un caractère  
Pour que chacun d'entre eux se manifeste.  
Ainsi Dieu créa le Monde naguère.

Puis Dieu voulut que dans ce monde reste  
Un être ayant Son image céleste.  
Il donna vie à l'Homme et son mystère  
Pour qu'il adore son Dieu son conteste.  
Ainsi Dieu créa le Monde naguère.



## 4.7. Ode

Triades composées de 3 éléments :

- strophe
- antistrophe
- épode

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil  
A point perdu cette vêprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! Voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place,  
Las ! Las ! Ses beautés laissé choir !  
O vraiment marâtre Nature  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à cette fleur la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

[Pierre de Ronsard]



## 4.8. Sextine

Six strophes et un envoi

6 vers

Reprise des mêmes mots à la rime dans toutes les strophes, mais chaque fois dans un ordre différent.

Envoi de 3 vers avec les 6 mots de rimes à l'hémistiche et en fin de vers.

Lorsque Phébus sue le long du jour  
Je me travaille en tourments et ennuis :  
Et sous Phébé les languissantes nuits  
Ne me sont rien qu'un pénible séjour :  
Ainsi toujours pour l'amour de la belle,  
Je vais mourant en douleur éternelle.

Bien dois-je, hélas ! en mémoire éternelle,  
Me souvenir et de l'heure et du jour,  
Que je fus pris aux beaux yeux de la belle :  
Car oncques puis je n'ai reçu qu'ennuis,  
Qui m'ont privé du plaisir de séjour  
Des plaisants jours et reposantes nuits.

Heureux amants, vous souhaitez les nuits  
Avoir durée obscure et éternelle,  
Pour prolonger votre amoureux séjour :  
Et à moi seul, si rien ne plaît, plaît le jour,  
Pour espérer, après mes longs ennuis,  
Nourrir mes yeux aux beautés de la belle.

[...]

Mais hâte-toi, ô Jour, que mes ennuis  
Prendront séjour aux faveurs de la belle :  
Change l'obscur de mes dolentes nuits  
En la clarté d'une joie éternelle.

[Pontus de Tyard]



## 4.9. Villanelle

Suite de Tercets

Généralement heptasyllabes

Sur 2 rimes

Répétitions : 1er et 3ème vers repris en refrain de chaque tercet  
alternativement

A<sub>1</sub>bA<sub>2</sub> abA<sub>1</sub> abA<sub>2</sub> abA<sub>1</sub> abA<sub>2</sub> abA<sub>1</sub>A<sub>2</sub>

J'ay perdu ma tourterelle :  
Est-ce point elle que j'oy ?  
Je veux aller après elle.

Tu regrettes ta femelle,  
Hélas ! aussi fay-je moy :  
J'ay perdu ma tourterelle.

Si ton amour est fidelle,  
Aussi est ferme ma foy :  
Je veux aller après elle.

[...]

Mort que tant de fois j'appelle,  
Pren ce qui se donne à toy  
J'ay perdu ma tourterelle,  
Je veux aller après elle.

[J. Passerat]



## 4.10. Sonnet français

2 quatrains à rimes embrassées, 2 rimes

1 sizain = 1 distique et 1 quatrain à rimes croisées

abba abba ccd ede

Tant que mes yeux pourront larmes épandre  
A l'heur passé avec toi regretter,  
Et qu'aux sanglots et soupir résister  
Pourra ma voix, et un peu faire entendre ;

Tant que ma main pourra les cordes tendre  
Du mignard luth, pour tes grâces chanter ;  
Tant que l'esprit se voudra contenter  
De ne vouloir rien fors que toi comprendre ;

Je ne souhaite encore point mourir.  
Mais, quand mes yeux je sentirai tarir,  
Ma voix cassée, et ma main impuissante,

Et mon esprit en ce mortel séjour  
Ne pouvant plus montrer signe d'amante,  
Prierai la mort noircir mon plus clair jour.

[Louise Labé]



## 4.11. Sonnet italien

2 quatrains à rimes embrassées, 2 rimes

1 sizain = 1 distique et 1 quatrain à rimes embrassées

abba abba ccd eed

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la  
chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :  
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi-sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom ne s'aïlle réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et, fantôme sans os,  
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain ;  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

[Pierre de Ronsard]



## 4.12. Sonnet élisabethain

2 quatrains à rimes croisées, 4 rimes

1 sizain = 1 quatrain à rimes croisées et 1 distique

abab cdcd efe fgg

La chevelure vol d'une flamme à l'extrême  
Occident de désirs pour la tout déployer  
Se pose (je dirais mourir un diadème)  
Vers le front couronné son ancien foyer

Mais sans or soupiré que cette vive nue  
L'ignition du feu toujours intérieur  
Originellement la seule continue  
Sans le joyau de l'oeil oéridique ou rieur.

Une nudité de héros tendre diffame  
Celle qui ne mouvant astre ni feux au doigt  
Rien qu'à simplifier avec gloire la femme  
Accomplit par son chef fulgurante l'exploit

De semer de rubis le doute qu'elle écorche  
Ainsi qu'une joyeuse et tutélaire torche.

[Stéphane Mallarmé]



## 4.13. Pantoum

Strophes en nombre libre

Quatrains à rimes croisées

Entrecroisement et répétition des vers :

1er et 3ème dans quatrain = 2ème et 4ème dans quatrain suivant

1er vers = dernier vers

2 thèmes, l'un descriptif, l'autre sentimental, en alternance par demi-strophe

Une vague se brise, grain de sable s'étonne.  
Le flux au fond se frotte, tant d'étoiles scintillent.  
Les sables se mélangent, au ressac s'abandonnent,  
La houle le fait vivre, à son rythme il s'éveille.

Le grain naissant en soi d'un tout nouvel amour,  
Une vague se brise, grain de sable s'étonne ;  
Et le grain devient sable, et puis plage à son tour...  
Les sables se mélangent, au ressac s'abandonnent.

Chaque vague qui glisse, des étoiles s'animent,  
Le grain naissant en soi d'un tout nouvel amour  
A dressé une dune, qui tant de vies domine  
Et ce grain devient sable, et puis plage à son tour...

Tout amour est patience, une alliance de dons  
Chaque vague qui glisse, des étoiles s'animent  
Et l'amour sait construire : l'amour à sa façon  
A dressé une dune, qui tant de vies domine.





## 5. APPLICATIONS

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
 Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
 Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
 Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,  
 Où l'espérance, comme une chauve-souris,  
 S'en va battant les murs de son aile timide  
 Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées  
 D'une vaste prison imite les barreaux,  
 Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées  
 Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie  
 Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,  
 Ainsi que des esprits errants et sans patrie  
 Qui se mettent à geindre opiniâtrément.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,  
 Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,  
 Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,  
 Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

[Charles Baudelaire]

### 2.1.1 'e' caducs

Comme <u>u</u> n couvercle	é <sup>l</sup> ision
couvercle <u>e</u>	apocope
proie <u>e</u>	muet
tout le cercle <u>e</u>	apocope
verse <u>e</u> un jour	é <sup>l</sup> ision
Quand la terre est changée	é <sup>l</sup> ision
est changée en un cachot humide	muet
un cachot humide	apocope
comme une chauve-souris	é <sup>l</sup> ision
son aile timide	apocope
la tête à des plafonds	é <sup>l</sup> ision
Quand la pluie	muet
immenses traînées	muet
araignées	muet
avec furie	muet
sans patrie	muet
geindre opiniâtrément	é <sup>l</sup> ision
ni musique	apocope



## Guide d'analyse poétique

Vaincu, pleure, et l'Angoisse  
et l'Angoisse atroce  
despotique  
mon crâne incliné

élision  
élision  
apocope  
élision

### 2.1.2. Diérèse et synérèse

ciel  
ennuis  
nuits  
pluie  
muet  
opiniâtrément

synérèse  
synérèse  
synérèse  
synérèse  
diérèse  
diérèse

### 2.1.3. Hiatus

en proie aux  
est changée en  
la pluie étalant  
affreux hurlement  
opiniâtrément

### 2.1.4. Types de vers

Le poème est entièrement composé d'alexandrins.

### 2.2.1. Homophonies

couvercle/cercle  
ennuis/nuits  
humide/timide  
chauve-souris/pourris  
traînées/araignées  
barreaux/cerveaux  
furie/patrie  
hurlement/opiniâtrément  
musique/despotique  
Espoir/noir

### 2.2.2. Types de rimes

couvercle/cercle  
souris/pourris

léonine  
léonine



### 2.2.3. Qualité des rimes

couvercle/cercle	riche
ennuis/nuits	suffisante
humide/timide	riche
souris/pourris	riche
traînées/araignées	pauvre
furie/patrie	suffisante
hurlement/opiniâtrément	suffisante
musique/despotique	suffisante
Espoir/noir	suffisante

### 2.2.4. Disposition

Toutes les rimes sont croisées.

### 2.2.6. Sonorités

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

**assonance de voyelles postérieures**

Des cloches tout à coup sautent avec furie

**allitération en consonnes sourdes**

### 2.3.1.1. Accents

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,  
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées  
D'une vaste prison imite les barreaux,  
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées  
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie  
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,  
Ainsi que des esprits errants et sans patrie  
Qui se mettent à geindre opiniâtrément.



## Guide d'analyse poétique

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,  
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Et que	accent oratoire
l'Espérance	accent oratoire
opiniâtrément	accent contre-tonique
l'Espoir	accent oratoire
Vaincu	accent oratoire
pleure	accent oratoire
l'Angoisse	accent oratoire
despotique	accent oratoire

### ✍ 2.3.1.2. Césures

Quand le ciel bas et lourd // pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant // en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon // embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir // plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée // en un cachot humide,  
Où l'espérance, comme // une chauve-souris,  
S'en va battant les murs // de son aile timide  
Et se cognant la tête // à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant // ses immenses traînées  
D'une vaste prison // imite les barreaux,  
Et qu'un peuple muet // d'infâmes araignées  
Vient tendre ses filets // au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup // sautent avec furie  
Et lancent vers le ciel // un affreux hurlement,  
Ainsi que des esprits // errants et sans patrie  
Qui se mettent à geindre // opiniâtrément.

- Et de longs corbillards, // sans tambours ni musique,  
Défilent lentement // dans mon âme ; l'Espoir,  
Vaincu, pleure, et l'Angoisse // atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné // plante son drapeau noir.

### ✍ 2.3.1.3. Coupes et mesures

Quand le ciel / bas et lourd // pèse / comme un couvercle  
[3/3//4/2]  
Sur l'esprit / gémissant // en proie / aux longs ennuis,  
[3/3//2/4]  
Et que / de l'horizon // embrassant / tout le cercle  
[2/4//3/3]  
Il nous verse / un jour noir // plus triste / que les  
nuits ; [3/3//3/3]



Quand la terre / est changée // en un cachot / humide,  
 [3/3//4/2]  
 Où l'espérance, / comme // une chauve-/ souris,  
 [5/1//4/2]  
 S'en va / battant les murs // de son aile / timide  
 [2/4//4/2]  
 Et se cognant / la tête // à des plafonds / pourris ;  
 [4/2//4/2]

Quand la pluie / étalant // ses immenses / traînées  
 [3/3//4/2]  
 D'une vaste / prison // imite / les barreaux,  
 [4/2//3/3]  
 Et qu'un / peuple muet // d'infâmes / araignées  
 [2/4//3./3]  
 Vient tendre / ses filets // au fond de / nos cerveaux,  
 [3/3//3/3]

Des cloches / tout à coup // sautent avec / furie  
 [3/3//4/2]  
 Et lancent / vers le ciel // un affreux / hurlement,  
 [3/3//3/3]  
 Ainsi que / des esprits // errants et / sans patrie  
 [3/3//3/3]  
 Qui se mettent / à geindre // opini / âtrément.  
 [4/2//3/3]

- Et de longs / corbillards, // sans tambours / ni  
 musique, [3/3//3/3]  
 Défilent / lentement // dans mon âme ; / l'Espoir,  
 [3/3//4/2]  
 Vaincu, pleure, / et l'Angoisse // atroce, / despotique,  
 [3/3//3/3]  
 Sur mon crâne / incliné // plante son / drapeau noir.  
 [3/3//3/3]

### ✍ 2.3.2. Concordance

Comme un couvercle ... Sur l'esprit gémissant	
<b>enjambement</b>	
de l'horizon embrassant	rejet interne
Des cloches tout à coup sautent	rejet
<b>interne</b>	
Ainsi que des esprits errants	rejet
<b>interne</b>	
L'espoir ... Vaincu, pleure	
<b>contre-rejet externe</b>	
crâne incliné plante	rejet
<b>externe</b>	



### 2.4.1. Structure

Les rimes de chaque strophe sont organisées en abab.

Il existe une césure strophique :

...

Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées  
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux

Des cloches tout à coup sautent avec furie

...

### 2.4.2. Types de strophes

Les strophes sont toutes des quatrains d'alexandrins.

#### 3.1.1.3. Métaphores

L'esprit gémissant  
esprits errants

#### 3.1.2.1.1. Personnifications

L'Espérance ... s'en va battant  
Des cloches tout à coup sautent ...  
L'Espoir ... Vaincu, pleure ...  
L'Angoisse, atroce, despotique

#### 3.1.2.1.3. Allégorismes

Où l'espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris

#### 3.1.2.2.1. Hyperboles

Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits  
Quand la terre est changée en un cachot humide  
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

#### 3.2.1.1.1. Inversions

Et que de l'horizon embrassant tout le cercle



### 3.2.2.1.1. Epithètes

long ennuis  
son aile timide  
longs corbillards.

### 3.2.2.2.1. Répétitions

Quand le ciel bas ...  
Quand la terre ...  
Quand la pluie ...

### 3.2.2.4.1. Allitérations

Des cloches tout à coup sautent avec furie

### 3.2.2.4.4. Assonances

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

### 3.2.2.5.1. Epithétismes

Ciel bas et lourd  
L'Angoisse, atroce, despotique

### 3.2.3.1.1. Périphrases

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique  
Défilent lentement dans mon âme ...

### 3.2.3.3.1. Comparaisons

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

Où l'Espérance, comme une chauve-souris

Quand la pluie ... D'une vaste prison imite les barreaux.



## Eve

Elloryn était seul, le premier Homme au monde, Ne sachant distinguer, là où la brume abonde, Celui qui l'a créé – Celui que l'on vénère	[Interruption]
Au delà des nuées – l'ultime Visionnaire. Car c'est le Dieu suprême, au ciseau minutieux Qui a sculpté son âme aux contours délicieux.	[Métonymie] [Synecdoque]
Oui, Elloryn était seul au cœur transparent, Vivant tel un seigneur parmi d'obscurs vivants.	[Métaphore] [Syllepse]
La Terre saluait chaque jour Elloryn ; Et l'Homme recueillait l'enseignement serein De l'Être formidable à l'esprit infini	[Personnification] [Allégorie]
Comme au matin la fleur boit la rosée bénie. Sa morne solitude avait su lentement Emousser son désir d'apprendre seulement,	[Allégorisme] [Subjectification]
A visiter le Monde ainsi que fit Mercure Aux nobles temps anciens, vers des contrées obscures.	[Mythologisme]
Or les pleurs d'Elloryn, plus sombres que la nuit, Vinrent à émouvoir Dieu, régnant sur autrui.	[Hyperbole]
Car Elloryn était l'œuvre de chair de Dieu, Cet Homme que Lui seul avait forgé, glorieux.	[Allusion]
Le premier Homme au monde aimait à observer Les doux jeux amoureux des grands félins lovés :	
O douce volupté de connaître une alliée, Une compagne aimée en un lieu familier.	[Métalepse]
Et Elloryn criait vers les cieux immenses :	
« Pourquoi m'as-tu donné cette morne existence ? Ne m'as-tu créé que pour pleurer chaque jour ?	[Interrogation]
Ou bien demain saurons-nous découvrir l'amour ? »	[Association]
Il hurlait encore : « O Dieu qui m'a créé, Donne-moi la ferveur du baiser effleuré !	[Exclamation]
Donne-moi le plaisir de ne pas ignorer Le visage rêvant d'une compagne aimée !	[Litote]
O mon Dieu, donne-moi ..., je ne sais quoi, d'ailleurs ! Le bonheur de souffrir quand ma mie est en pleurs.	[Réticence] [Paradoxisme]
Je ne te peindrai pas la vie du solitaire Qui n'attend personne, qui ne sait que se taire . »	[Prétériorité]
Elloryn, las, tendait sa main ouverte à Dieu :	
« Regarde le noble premier Homme en ces lieux ! Qu'il vive et pleure encore, et crie son désarroi !	[Ironie] [Epitrope]
J'aurais dû te haïr lorsque tu m'as fait roi. »	[Astéisme]
Alors, Dieu, du haut de son piédestal, vit l'Homme Vociférant si fort, rêvant d'être surhomme ;	
Dieu songea : « Donnez-lui le mystère de la vie ! Il vous demandera, implorant, une mie ! »	[Contrefision]
Dieu se pencha vers son implorant Héros	





Et vit en ses yeux bleus des songes pastoraux	[Catachrèse]
Que Yahvé lui-même n'avait pas su forger,	
Les désirs que l'Homme vers les cieux dirigeait.	[Inversion]
Alors le créateur, seul Dieu parmi les Dieux,	[Imitation]
Ainsi qu'un vieux sage, se repliait, soucieux,	[Ennallage]
Vers l'infini doré de sa noble retraite.	
Soudain la Terre gronde, et l'océan s'inquiète.	[Conglobation, Gradation]
La foudre, voix de Dieu, tombe sur les forêts,	[Apposition]
Et la faune angoissée s'enfuit vers les marais,	[Périphrase]
Et la mer soulevée se mélange aux cieux noirs ;	
Puissiez-vous, de vos propres yeux, ne jamais voir	[Pléonasme]
Une telle fureur ! Oui, une telle rage !	[Explétion]
Alors, le premier Homme, inquiet de ce tapage,	[Suspension]
Sortit de son antre sombre, et percut à l'orée	
Du bois, une silhouette ineffable et prostrée.	[Epithétisme]
Elloryn d'avancer, les yeux écarquillés,	[Ellipse]
Vers cette mortelle déesse réveillée.	[Antithèse]
Lentement, il s'approche et découvre la Femme,	
Et le Couple et l'Amour, et la première flamme.	[Zeugme]
Bienheureux Elloryn qui prend la main de celle	[Anacoluthie]
Qui sera de l'Homme, sa promise fidèle.	[Pronomination]
Le couple s'enlaça, et puis ils se connurent.	[Synthèse]
Ce que je dis, par Dieu, croyez-moi sur l'honneur,	[Incidence, Apostrophe]
Fut le commencement d'un couple vertueux	[Epithète]
Qui donnera la vie à nombre d'hommes peux.	
Aimez-les, car ils sont vos très humbles parents !	
Aimez-les, car ils ont fait l'homme conquérant !	
Aimez-les, car ils sont votre histoire et votre âme !	[Répétition]
Aimez-les, chérissez vos aïeuls, votre flamme,	
Adorez ce premier Homme et la douce Eve !	[Métabole]
L'humanité se forme, s'éveille, s'élève,	[Adjonction]
Grâces à l'Eve douce ayant su lui donner	
Sa beauté, et grâce à Elloryn l'Ainé	
Qui l'a forgée de bravoure et de sa noblesse,	
Et grâce à tous ceux, issus de leurs caresses,	[Conjonction]
Courageux, nobles, fiers, fidèles et heureux.	[Disjonction]
Alors Dieu dit à l'Homme : « Aime-la et sois pieux	
- Oui, je l'aime – Aime-la comme on aime un joyau,	[Abruption]
Que dis-je, aimez-vous plus chaque jour nouveau. »	[Correction]
C'est ainsi que Yahvé (n'est-Il pas le plus grand ?)	[Parenthèse]
Apporta sur la Terre un merveilleux diamant.	[Epiphonème]
Eve était ce diamant.	



## INDEX

### A

abruptions 38  
 accents contre-toniques 15  
 accents grammaticaux 15  
 accents oratoires 15  
 accents toniques 15  
 adjonctions 37  
 agencements coués 23  
 alexandrin 7  
 allégories 26  
 allégorismes 26  
 allitérations 14; 38  
 allusions 27  
 amuis 5  
 anacoluthes 35  
 antanaclases 39  
 antérieures labialisées 15  
 antérieures non labialisées 15  
 antithèses 44  
 apocope 5  
 apostrophes 42  
 appositions 33  
 associations 28  
 assonances 9; 14; 39  
 astéismes 30

### B

Baudelaire 4

### C

catachrèses 31  
 Catachrèses par métaphore 31  
 Catachrèses par métonymie 31  
 Catachrèses par synecdoque 31  
 cellules métriques 8  
 césures 15  
 césures enjambantes 16  
 césures épiques 5; 16  
 césures lyriques 16  
 césures strophiques 19  
 comparaisons 44  
 conglabations 41  
 conjonctions 37  
 constrictives 14  
 contre-asonances 9  
 contrefusions 31  
 contre-rejet 17  
 contre-rejets externes 18  
 contre-rejets internes 18  
 corrections 41  
 coupe 16  
 coupes de l'alexandrin 17  
 coupes enjambantes 17  
 coupes épiques 17  
 coupes lyriques 17

### D

d'hétérophonie consonantique 9  
 décasyllabe 6; 7  
 dentales 14  
 dérivations 39  
 des homophonies vocaliques 9  
 dialogismes 43  
 diérèse 5  
 disjonctions 38  
 dizains 22

### E

élision 5; 6  
 ellipses 34  
 éallages 32  
 enjambements 17  
 enjambements externes 18  
 enjambements internes 18  
 ennéasyllabe 7  
 enthymémismes 44  
 épiphonèmes 45  
 épithètes 35  
 épithétismes 40  
 épitropes 30  
 exclamations 42  
 explétions 33

### F

fermées 14  
 Figures d'élocution 35  
 Figures d'expression 26  
 Figures de construction 32  
 figures de rhétorique 4  
 Figures de style 40  
 forme tripartite couée 23

### G

gradations 37  
 Grande ballade 52

### H

hémistiche 5  
 hémistiches 7; 16  
 hendécasyllabe 7  
 heptasyllabe 7  
 hiatus 6  
 Holorime 10  
 homophonies 9; 19  
 huitains 21  
 hyperboles 27



**I**

imitations 32  
incidences 35  
interrogations 42  
interruptions 43  
inversions 32  
ironies 30

**L**

labiales 14  
le rythme des vers 4  
litotes 28  
longueur des vers 6

**M**

mesures 16  
métaboles 36  
métalepses 28  
métaphores 25  
métonymies 25  
mètres des vers 19  
muets 5  
mythologismes 27

**N**

nasales 15  
neuvains 22  
Non-tropes 32  
numération des vers 4

**O**

octosyllabe 6  
Ode 54  
ouvertes 14

**P**

palato-vélaires 14  
Pantoum 61  
paradoxismes 29  
parenthèses 45  
paronomases 39  
périphrases 40  
personnifications 26  
Petite ballade 50  
phonèmes 9  
pléonasmes 33  
polyptotes 40  
postérieures 15  
prétéritives 29  
pronominaisons 36

**Q**

qualité de la rime 12  
qualité des rimes 4

quatrains 20  
quintils 20

**R**

rejet 17  
rejets externes 18  
rejets internes 18  
rejets redoublés 18  
répétitions 36  
réticences 29  
réversions 44  
Rime annexée 10  
Rime batelée 11  
Rime brisée 11  
Rime complexe 12  
Rime continue 13  
Rime courante 11  
Rime dérivative 10  
Rime enchaînée 11  
Rime équivoquée 10  
Rime féminine 14  
Rime fratrisée 11  
Rime léonine 10  
Rime pauvre 12  
Rime riche 13  
Rime semi-équivoquée 12  
Rime senée 12  
Rime suffisante 13  
rimes 9  
rimes concaténées 23  
Rimes croisées 13  
rimes disjointes 24  
Rimes embrassées 13  
rimes inverses 23  
rimes masculines 13  
Rimes mêlées 13  
Rimes plates 13  
Rondeau 47  
Rondel 48  
Rythmus quadripartitus 13  
Rythmus tripartitus 13

**S**

septains 21  
Sextine 55  
sizains 20  
Sonnet élisabethain 60  
Sonnet français 58  
Sonnet italien 59  
sonores nasales 14  
sonores orales 14  
sourdes 14  
stopes verticales 23  
strophe 4  
strophes carrées 22  
strophes horizontales 23  
subjectifications 26  
subjections 43  
suspensions 41  
syllepse 25  
synecdoques 25  
synérèse 6

## Guide d'analyse poétique



synthèses 34

### T

Triolet 46  
tropes 4; 25

### V

vers 4  
vers biocatz 12  
Vers léonin 11

versets 8  
versets amorphes 9  
versets cadencés 8  
versets métriques 8  
vibrantes 14  
Villanelle 57  
Virelai 49

### Z

zeugmes 34